

# **Mythologie, Lyon, 1612 - X [141] : De Sphinx**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[141\] : De Sphinge](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[135\] : De Sphinge](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[141\] : De Sphinx](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX**

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 18 : De Sphinx](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [141] : De Sphinx, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6812>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1121]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sphinx](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

res commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seurement les sorfaits des iniques & mal-viuans car quoi qu'il tarde nul meschant ne demeure impuni.

*De Sphinx.*

**C**E qu'ils ont escript de Sphinx tédoit pour exhorter vn chascun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstat, attendu que c'est la condition de l'homme d'estre subjet à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chascun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appellé. & pour dire en vn mot, il faut necessaitemēt que tous hommes vivent sagement selon leur condition ; ou bien, s'ils ne le sc̄auent faire, & ne la peuvent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tumbent en toutes les miseres du monde.

*De Nemesis.*

**A**V reste quād ils ont voulu mōtrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ni tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuente plusieurs fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toutes trauverses & rencontres calamiteuses. Mais parce qu'il s'en trouve qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuvent neantmoins viser modestement de leur prosperité, ils ont forcé vne Nemesis fille de Iustice, tres-venerable Deesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolēts de l'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne laquelle est toujours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux alencontre des hautains & superbes.

*De Manie.*

**F**Inalemēt ils ont enseigné qu'il ne se fault point affliger si quelqu'e enuieux & mal-vueillant vient à blasmer ce que nous autous faict avec humanité, prudence, pieté & selon le droit: cōme ainsi soit que Dieu mesme ne peult si biē agree aux hōmes, que beaucoup de profanes ne trouerēt à redire en ses cravutes, puisque ce momē fait mestier & profession de les controller. Nous ne deuons point nous soucier en quelle reputation les folz, les enuieux & mordans nous tiennent, pourueu quo nous avons ce tēmoignage en nos cōsciences, d'avoir bien vescu, & mieux faict que peut estre ne sc̄auoient faire ceux qui trouuent tant à mordre és actions & labeurs d'autrui.

BBBB